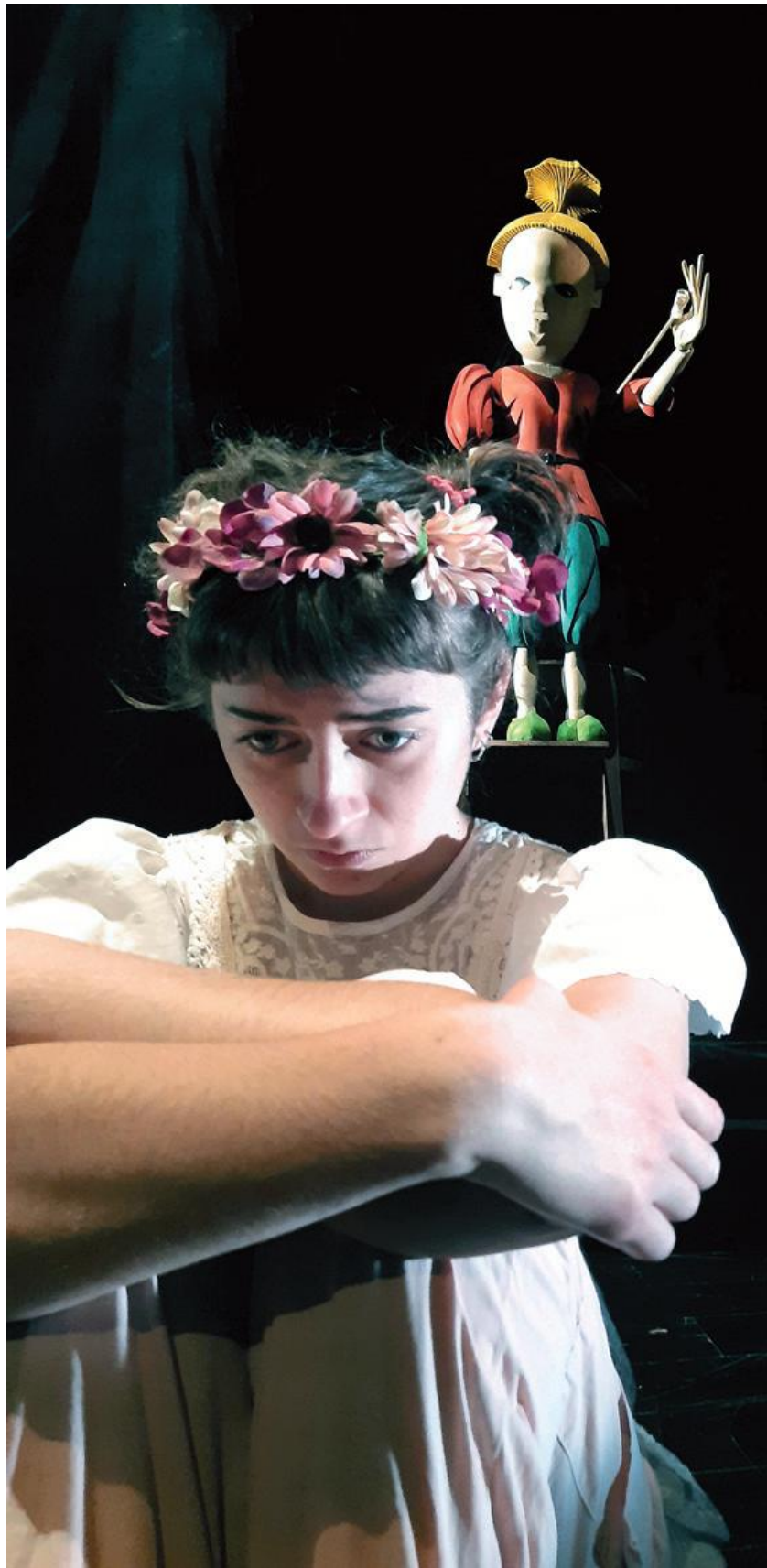


**B
O
I
S

D
E

C
O
E
U
R**



**C
O
E
U
R

D
E

P
I
E
R
R
E**

Graine
(de malice)

L'HISTOIRE

C'est pas si souvent qu'on en trouve une de bonne, d'histoire...

Une qui, comme l'écrivait Antonin Artaud "brûle des questions", ne soit pas "détachée de la vie".

C'est pas si souvent...

Quelque chose qui ne soit pas de l'ordre du *loisir*, de l'*entertainment*, quelque chose qui fouille, qui creuse, qui titille, qui appuie là où ça fait mal. Une histoire qui ne caresse pas dans le sens du poil des consommateurs du divertissement, mais s'adresse à des adultes en devenir, des graines de citoyens désireux de comprendre la marche du monde dans lequel, nous, "petits bonhommes, couillons de la vie, miteux, battus, rançonnés, transpirants de toujours", sommes plongés... c'est vraiment pas si souvent qu'on en trouve une !

Avec BOIS DE CŒUR / CŒUR DE PIERRE, on en tient une ! Une sacrément solide, une qui vaille de casser la tirelire, de croiser les doigts et de foncer !

Jugez plutôt :

Une poupée faite dans ce bois très dur que les menuisiers nomment "bois de cœur" est offerte à Nina. "Quel joli nom !" se dit la petite fille. Et c'est ainsi qu'elle baptise cette poupée qui devient dès lors sa préférée. Mais après le temps euphorique de la découverte, Boid'coeur devient son souffre-douleur. Brutalisée, battue, enfermée dans un placard, la poupée de bois supporte tout en silence. Jusqu'au soir où, révoltée et n'y tenant plus, elle s'enfuit.

Temps de la découverte de la liberté, temps de l'insécurité aussi.

Dans son périple, Boid'coeur rencontre un camelot qui vend aux poupées des enfants, de vrais enfants "fabrication humaine, garantis 100 % vivant !". Boid'coeur choisit Annie, et promet au marchand d'être gentille avec elle. Mais, très vite, ne connaissant pas d'autres façons d'agir, l'envie d'exercer son pouvoir sur la poupée humaine est trop forte et Annie devient à son tour victime de maltraitements, tout comme la poupée de bois le fut précédemment sous la coupe de Nina.

Or un jour, Annie est menacée d'être engloutie par un ogre. Instinctivement, Boid'coeur vole à son secours et sacrifie un de ses bras. Et là, il arrive une chose étrange : pour la première fois de sa vie, elle ne se sent plus vraiment de bois et ressent la douleur, presque comme une petite fille.

Alors Annie emmène la poupée de bois chez un menuisier qui tout en rafistolant les éclats de bois de son bras, les aide à se reconstruire en les "emmitouflant dans des manteaux de mots".



LA DEMARCHE

Notre époque dénonce activement les violences faites aux femmes (enfin !) mais les violences faites aux enfants demeurent un tabou.

Si l'on effectue un minimum de recherches sur le net, il n'est pas bien compliqué d'apprendre que selon l'Inspection Générale des Affaires Sociales, en 2019, un enfant est mort tous les cinq jours en France de maltraitance familiale.

Sur leurs avis de décès figure bien souvent la mention « cause indéterminée ».

On sait également que nombre d'enfants battus, parce qu'ils sont pris dans la tourmente de la "compulsion de répétitions" freudienne, deviennent à leur tour des parents qui battent leurs enfants.

Or, rares sont les spectacles qui traitent ou ont traités sans tabou et sans pathos de la maltraitance, sujet évidemment difficile à aborder – chapeau bas notamment à « L'histoire de l'oie » de Michel-Marc Bouchard -. La particularité de BOIS DE COEUR / COEUR DE PIERRE, spectacle qui s'adresse aux Jeunes publics à partir de 8 ans, est de mettre à plat, sous forme d'un conte symbolique, les mécanismes de sa reproduction.

Les enfants savent à quel point il est angoissant d'être à la merci des autres. L'impuissance est une condition de leur vie.

De la force du récit, conjuguée au passage par le sensible de la représentation, à la catharsis que cherche à convoquer le spectacle vivant, peuvent surgir une réflexion salutaire, une libération de la parole.

Que chaque enfant battu qui assiste au spectacle (et il y en a) puisse saisir, formuler de quoi, de qui, il est le *jouet*.

Qu'il sache qu'une autre voie que celle de la reproduction de ce qu'il a vécu est possible. Qu'il conçoive qu'il existe, face aux difficultés de l'existence, la possibilité d'un inépuisable réservoir de récréations de relations humaines.

BOIS DE CŒUR / CŒUR DE PIERRE se veut un spectacle coup de poing / facteur de résilience.



LE TEXTE

C'est à nouveau Marc Owitch que la Cie a sollicité pour l'écriture de BOIS DE CŒUR / CŒUR DE PIERRE (9^{ième} collaboration pour les Jeunes Publics avec cet auteur depuis 1997).

A notre demande, il s'est appuyé sur la trame du texte de Richard Hughes "Gertrude's child", un ouvrage de littérature jeunesse qui parle frontalement de la maltraitance exercée sur les enfants et de la *compulsion de répétitions*, c'est à dire le fait de reproduire adulte le traumatisme que l'on a vécu enfant.

S'il s'en est inspiré, il a également imposé son univers, notamment en créant le personnage du *Narrateur (qui fait son Kantor)*, c'est à dire un narrateur qui, tel Tadeusz KANTOR, ce metteur en scène polonais qui avait érigé en principe de continuer de diriger les comédiens durant les représentations, est constamment présent sur le plateau, encadrant de ses interventions chaque scène, intervenant lorsqu'il l'estime nécessaire.

Pour Marc Owitch, ce personnage est là pour, en quelque sorte, "casser la violence" de ce qui est dit sur le plateau. Puisqu'il est constamment présent (il ne sort jamais du plateau), qu'il met en place les différentes scènes, corrige l'attitude d'un comédien avant de faire débiter la scène, il signifie continuellement que l'on est au théâtre, que ce qui se joue sur le plateau est bel et bien du jeu. Il ôte en quelque sorte aux spectateurs la possibilité de s'identifier aux personnages.

Mais s'il est là, c'est aussi que raconter cette histoire lui tient à cœur, et qu'il ne cesse, tout au long du spectacle, tel un petit poucet, de semer des indices, des indices qui mis bout à bout nous disent : cette histoire est la mienne ! Si je m'en suis sorti, d'autres le peuvent aussi !

EXTRAIT DU TEXTE :

LE NARRATEUR (QUI FAIT SON KANTOR)

Bien sûr, vous l'avez deviné, la punition du placard se reproduit de plus en plus fréquemment, puis devint quotidienne.
Et après le temps des cris, vint le temps des coups.

BOID'COEUR

On dirait que... tu as désobéis.

(ANNIE fait non de la tête)

Siiiiii !

(ANNIE fait non de la tête)

Et quand JE dis que tu as désobéis, c'est que TU as désobéis !

Et alors, tu sais ce qui t'arrive ?

Ceinture...

Désolée, ma douillette, mais je suis bien obligée !

(ANNIE fait non de la tête)

C'est ce que Nina m'expliquait.

Si tu désobéis - qu'elle disait -, si tu désobéis - même si c'était pas vrai -, si tu désobéis, tu dois être punie.

Et je ramassais une sacrée dérouillée sans broncher.

Crois-moi, j'ai dégusté, et bien plus que toi...

Donc, si ce sont des coups qu'il m'a fallu encaisser, c'est que ce sont des coups qu'il faut distribuer !

Enfin... je crois...

(ANNIE fait non, non et non de la tête)

Et tu devrais me dire merci, parce que c'est pour ton bien !

Tu vas m'le dire... crevure !

(Annie lui jette un regard suppliant)
Ha non...
C'est insupp...
Tout le temps à me...
Avec tes yeux !
Tout le temps...
Tais toi !
Minable ! Moins que rien !
Humm, ceinture...
Gamine de malheur, CEINTURE !
Tu le mérites
Les fesses ou le dos ?

ANNIE

Le... le dos...

BOID'CŒUR

Le dos !
Comme tu veux !
Bruit de ceinture qui frappe.

SCENE 6

LE NARRATEUR (QUI FAIT SON KANTOR)

Evidemment, comme tous les enfants de chair et de sang, Annie souffrait atrocement des coups que la poupée lui infligeait. Mais pour elle, la douleur était décuplée, car Boid'cœur n'avait aucune conscience de sa force. Et comme sa main était en bois, en bois très dur, la moindre claque provoquait ecchymoses et blessures. Mais la colère, c'est un bois qui brûle vite. Aussi Boid'coeur jetait-elle subitement de l'eau sur ce feu intérieur qui la défigurait et prenait Annie dans ses bras, et lui murmurait à l'oreille, vous savez, *les mots caresse, les mots promesse gorgés de gentillesse*, et la petite fille oubliait tout instantanément. Mais le lendemain, comme tous les lendemains...

BOID'CŒUR

Annie-saloperie, saloperie d'Annie ?!
C'est toi qui as fait des miettes sur la table ?!

ANNIE

C'est pas m...
C'est pas que moi...

BOID'COEUR

Tu répliques ?!
En plus, tu répliques...
Tu m'prends pour une idiote ?
C'est ça, tu m'prends pour une débile, une bêtasse ?
J'avais te...
Miteuse... Nullité ! Déficiente !
C'est comme ça que...
Hein ? que tu me remercies... c'est...
J'passe mon temps à...
...m'ccuper de toi... et toi...
tu... miettes... sur LA TABLE !

T'dresser, moi !
Larve... j'vais te...
Mioche de... MALHEUR !
Qu'tu m'... remer...cie
J't'aime plus !
PLACARD !

BOID'CŒUR lui désigne de la main le placard. A contre cœur, ANNIE s'y enferme.

ANNIE

Mais j'ai rien fait !
Absolument rien fait de mal...
Et qu'est ce que je peux faire de mieux que de rien faire de mal ?
J'comprend pas !
Vraiment pas !
A moins que...
A moins que ce soit comme ça...
Au début Annie-Chérie et puis après Annie-Saloperie...
Peut-être que c'est ça...
Bien-aimée et puis mal-aimée !
Oui, peut-être que c'est toujours comme ça...
Je sais pas...
Quoi qu'il en soit, si j'avais une poupée à moi, jamais je ferais ça !

Marc Owitch

Bien sûr, nous ne perdons pas de vue que **BOIS DE CŒUR / CŒUR DE PIERRE** est un spectacle qui s'adresse à des enfants. Aussi le spectacle se clôt-il sur une séquence qui permet aux deux personnages maltraités/maltraitants d'amorcer un processus de résilience, par le biais de la rencontre avec le personnage d'un Menuisier qui va permettre à Boid'cœur et Annie de comprendre qu'une autre voie est possible.



LA SCENOGRAPHIE

Pour mettre en scène BOIS DE CŒUR / CŒUR DE PIERRE, le bois d'une part et une marionnette manipulée en "Théâtre noir" d'autre part ont été les axes principaux de notre scénographie.

LE BOIS

Conjointement à l'histoire, un second élément déclencheur préside toujours à la naissance de nos créations Jeunes Publics, c'est la mise en adéquation, face à une histoire, d'une matière ou d'un matériau précis riche de son symbolisme, de sa puissance métaphorique issu d'un fond culturel inconscient.

Pour BOIS DE CŒUR / CŒUR DE PIERRE, ce matériau, c'est bien sûr le bois.

Le bois, si dur, que pourtant un simple coup de canif peut blesser, dont la sève saigne sans bruit, avec ses figures de grands perdants : *Le chêne et le roseau* de La Fontaine, *Le grand chêne* de Brassens...

Dans cette création, le bois est omniprésent

La poupée Boisd'cœur, bien sûr ...

Mais également, les principaux éléments du décor, à savoir des portes d'armoires qui servent de cadres aux principaux "espaces" de l'histoire : la chambre de Nina, la boutique du Camelot, la maison de Boid'cœur et d'Annie.



L'armoire, c'est un abri obscur qui ferme à clés, un coffre qui recèle des secrets. Armoire-placard-prison dans laquelle Nina enferme la poupée de bois mal-aimée... Poupée de bois qui, à son tour, enfermera sa "poupée vivante". Armoire qui s'entrouve sur des mondes insoupçonnés... Armoire aux lourdes portes closes dont on ne sait ce qu'elle renferme...

En bois également, des masques, car, à l'exception du *Narrateur* (*qui fait son Kantor*), de Nina et Annie (interprétées par la même comédienne, dont seule la chevelure change), tous les autres personnages : le père, la mère, le Camelot sont interprétés par des comédien·ne·s qui porteront des demi-masques en bois, *Topeng* balinais, incarnant ainsi des figures universelles.



La mise à distance que créent ces demi-masques en bois d'hibiscus brut, non-peints, volontiers caricaturaux, laissant libre la parole, nous ramène à l'univers de la fable symbolique : les humains ne sont pas tout à fait humain – ils ont des traits en bois - et les jouets en bois parlent...

En lien avec le bois, les références culturelles ("croix de bois, croix de fer..."), les dialogues ("toucher du bois", "bon sang de bois", etc.), mais aussi, dernier élément-clé lié au bois, important levier dramatique : la forêt. La forêt que traverse la poupée de bois lorsqu'elle s'enfuit de la maison de Nina. La forêt, symbole de l'inconscient, lieu d'où, la nuit venue, surgissent bêtes, résonnent plaintes et cris, lieu emplis de mystères, où il est si facile de se perdre, de s'égarer... La forêt dévoreuse, refuge des loups, des ogres... des marchands d'enfants vivants... le tout sous-tendu par une impressionnante partition sonore.



MANIPULATION DE MARIONNETTES EN THEATRE NOIR

*P*our de ce spectacle, nous utilisons cette technique spécifique à l'art de la Marionnette appelé "Théâtre noir", technique qui permet, sur le principe de la boîte noire, de donner à voir, grâce aux jeux de lumières, personnages, objets ou marionnettes tout en dissimulant totalement les manipulateurs.

C'est selon les principes de cette technique qu'est manipulée Boid'cœur. Ainsi la poupée de bois (le "jouet" des autres), est doublement "manipulée", comme jouet d'une part et comme marionnette d'autre part.

DISTRIBUTION

Texte : Marc Owitch

Mise en scène : Philippe Zarch

Scénographie : Danielle Pasquier et Philippe Zarch

Jeu : Robbas Biassi-Biassi, Romane Karr, Tommy

Luminet, Danielle Pasquier, Philippe Zarch

Création musicale : Dominique Lentin

Saxophone (en direct) : Robbas Biassi-Biassi

Création et régie lumière & son : Serge Lattanzi

COPRODUCTIONS

Centre Culturel de La Ricamarie

Espace Culturel La Buire – L'Horme

Maison de la Culture Le Corbusier – Firminy

Saint-Étienne
Ville créative design

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

Loire
LE DÉPARTEMENT

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES



L'équipe



Philippe Zarch

metteur en scène / Co-directeur de la Cie Graine de Malice / Malgraine

En 1985, il co-fonde avec Danielle Pasquier la Cie Graine de Malice / Malgraine.

Il alterne mise en scène de créations Jeunes Publics de Théâtre d'Objets - avec Graine de Malice - et créations Tout Publics d'auteurs contemporains - avec Malgraine. Une quinzaine de créations ont ainsi vu le jour.

À l'invitation de Jean Claude Berutti et François Rancillac, il est « artiste associé » à la Comédie de Saint-Etienne durant la Saison 2005/2006. Il y met en scène *Une saison chez les cigales* de Gilles Granouillet pour la tournée du *Piccolo*, théâtre itinérant du CDN.

Il est Collaborateur à la mise en scène pour la création par Jean-Claude Berutti de la pièce d'Édouard Bourdet *Les temps difficiles* à la Comédie Française en Novembre 2006.



Danielle Pasquier

comédienne et marionnettiste. Co-directrice de la Cie Graine de Malice / Malgraine

Avec Philippe Zarch, elle co-fonde en 1985 la Cie Graine de Malice / Malgraine. Elle est de toutes les créations de la Cie (Jeunes et Tout Public), tant en amont des créations (idée initiale, choix des auteurs, scénographie, etc) que sur le plateau. Avec Malgraine, elle est comédienne dans : *Avant la retraite* de T. Bernhard, *Ella* de H. Achternbusch, *En filigrane...* - textes extraits de *La douleur* de M. Duras et *M.D.* de Y. Andréa, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de J.L. Lagarce, *Crave* (Manque) de S. Kane, *Persona Médée* d'après *Médée*, scénario du film non tourné de Carl Th. Dreyer, *Le monde* (autrement) d'après *Traité de cocotologie* de M. De Unamuno et *La grande nouvelle* de J.P. Brisset, et *Merdre, revoilà Ubu !*, montage d'extraits des différentes pièces d'A. Jarry constituant le cycle des Ubu.



Robbas Biassi-Biassi

comédien et musicien

Après ses études à l'Institut National des Arts de Kinshasa, il joue régulièrement comme saxophoniste au Congo (ex-Zaïre). En France, il travaille notamment comme comédien et musicien avec Philippe Zarch, Alain Besset, Jean-Jacques Cornillon, Philippe Faure, Raphaël Simonet... Egalement co-fondateur, avec O. Defaysse, du Collectif Arts Mobiles.

Depuis 2007, il participe à toutes les créations de la Compagnie Graine de Malice/Malgraine.



Serge Lattanzi

régisseur général & lumière et comédien.

Après une formation à l'Ecole Nationale des Arts et Technique du Spectacle à Paris, il a été régisseur à la Comédie de St-Etienne, au Nouvel Espace Culturel de St Priest en Jarez et au théâtre le Piazza à Saint-Louis (La Réunion). Il fonde en 1994 avec L. Fréchuret la compagnie « Théâtre de L'incendie » où il assurera jusqu'en 2003 créations lumière et régies générales.

Il travaille avec de nombreux metteurs en scène pour le théâtre et l'opéra tels que B. Bompas, D. Rétif, C. Veschambre...

Depuis 2004, il participe à l'ensemble des créations de la Compagnie Graine de Malice/Malgraine, comme régisseur et comédien.



Tommy Luminet
comédien

Il débute sa formation théâtrale en 2002 à l'école de la Scène sur Saône à Lyon, puis poursuit son parcours à l'Ecole Nationale de La Comédie de Saint-Etienne de 2006 à 2009. A sa sortie d'école il est engagé par Francois Rancillac et Jean-Claude Berruti, alors directeurs de La Comédie de Saint-Etienne. Par la suite, il travaille notamment avec Sebastien Valignat pour les spectacles: *14* et *T.I.N.A.*, Sylvain Delcour, Baptiste Guiton avec qui il crée *Coeur d'Acier* de Magali Mougel, *Mon prof est un Troll* de Dennis Kelly et *Dunsinane* de David Grieg. Durant la saison 2019/2020 il joue pour Richard Brunel au CDN de Valence dans *Otages* de Nina Bouraoui. Il est également pédagogue depuis 2013 à l'école de la Scène sur Saône à Lyon et intervient dans différents collèges et lycées de la région.



Romane Karr
comédienne

Après un bac littéraire spécialité théâtre en 2017, elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand (63). En parallèle, elle étudie les Lettres Modernes à l'Université Clermont Auvergne et participe à plusieurs stages de théâtre proposés aux étudiants : *Nous sommes tous les réfugiés du capitalisme*, Nadège Prugnard ; *Quai Ouest* de Koltès, Cie La Transversale ;... ou organisés par les Scènes Vivantes de Clermont (Laboratoire expérimental pour le travail d'acteurs, Iceberg Théâtre ; Stage de pratique théâtrale, Aurélia Lüscher ;...). En 2019, elle entre en cycle à orientation professionnelle au Conservatoire d'Art Dramatique de Saint-Etienne (42). A l'automne 2020, elle travaille avec Béatrice Bompas sur *Je reviens de loin*, texte de Claudine Galéa.



Dominique Lentin
musicien

C'est avec le groupe expérimental DAGON qu'il commence sa carrière en 1970 à Paris, l'aventure dure cinq ans. À partir de 1980, il intègre le groupe *Les I* à Saint-Etienne, travaille à la Maison de la Culture de Firminy et commence à composer pour le théâtre. Parallèlement, il enseigne la batterie dans les écoles de musique. De 1990 à 1995, il fait de nombreux concerts en Europe et aux Etats-Unis avec le groupe *Ferdinand et les Philosophes* ; ensuite il forme un duo avec Takumi Fukushima violoniste. Au théâtre, il collabore avec Laurent Frechuret, Jean-Paul Delore, Philippe Vincent; durant plusieurs années il est musicien associé au CDN de Sartrouville et participe aux Carnets Sud Nord avec le Léopard Dramatique.

BOIS DE COEUR

Le duramen (du latin durare, durer) est la partie interne du bois, correspondant aux zones d'accroissement les plus anciennement formées, qui ne comportent plus de cellules vivantes. Appelé également «bois de coeur» ou «bois parfait», il s'agit d'un bois dur, compact, dense, sec et imputrescible, souvent plus sombre que l'aubier.

COEUR DE PIERRE

cette expression met clairement en opposition le coeur d'un être vivant, source de chaleur où trônent les émotions, et la pierre, connue pour être aussi froide que dure. Une personne qui «a un coeur de pierre» est donc une personne froide, fermée aux sentiments et complètement insensible.



BP 41

42001 SAINT-ETIENNE cedex 1 - FRANCE

☎ **téléphone : 0033 (0)4 77 41 71 81**

☎ **mobile : 0033 (0)6 12 25 06 64**

✉ **ciegrainedemalice@orange.fr**

🌐 **ciegrainedemalice.com**

➡ **SIRET : 32002935800043** ➡ **APE : 9001Z** ➡ **Licences : 2-1088823 / 3-1088824**

CONTACT : Danielle PASQUIER